

# REVUE DE 'TOAMO'

Revue de toute la trilogie poétique : "Toamo"

Le mot **"TOAMO"** provient d'une erreur, que l'auteur expliquera en détail au début du volume qui concerne la première trilogie. Étant donné qu'un tel examen est un cadre concernant tous les volumes, je voudrais m'arrêter sur les thèmes les plus importants traités, même si celui de l'amour est certainement prédominant.

J'ai opéré un choix de compositions, de **"TOAMO, la dame, la terre et le lion"**, qui mettent mieux en évidence les qualités du poète.

On commence avec

*"C'è" [...]  
E finisco di illudermi...  
Per non deludermi...  
Per non avere delusioni...  
Deglutisco amari bocconi,  
che la solitudine mi dà! [...]*

Il semblerait que le poète subisse justement une forte déception, qui l'incite à s'enfermer en lui-même. Mais son âme est forte et ça est dénoté par la dernière strophe du poème dans laquelle il est convaincu de se relever et d'espérer avec l'emblématique vers **"Amore c'è"**.

Une thématique particulièrement chère au poète est celle contre la violence envers les femmes, qui est clairement développée dans la composition **"Lacrime di figlio"**.

La poésie est beaucoup articulée et on peut dire qu'elle est presque divisée en deux parties :

dans la première partie prédomine le regret, la douleur, presque la haine envers celui qui a arraché la vie à la femme, dont le nom n'a pas été dévoilé;

dans la deuxième partie, caractéristique récurrente de l'écrivain, une lueur d'espoir s'ouvre: ça mise en évidence ses qualités d'homme respectueux du genre féminin et son espérance de donner un jour un sourire à une femme.

*[...]  
"Abitante di scrotolandia, bulletto mio,  
Apri gli occhi che su di te ci sta Dio,  
Sotto di te ci sta la punta del mio stivale,  
Che ti atterrera e farà male!  
Quindi verso quel paese inizia a camminare,  
Ed ora spostati! E lasciami passare!"*

Je cite la dernière strophe du poème **"Scrotolandia"**, un néologisme du poète pour mettre en évidence le mépris envers cette catégorie d'individus qui se souillent de violence psychologique et/ou physique envers ceux qui sont, ou sont considérés, comme les plus fragiles.

Dans ce poème, il n'y a pas de pitié envers le brute , qui assume les caractéristiques de celui qui se tache de fautes qui pourront causer des dommages plus ou moins graves à la victime.

Et on arrive au thème du handicap, avec le poème "**Un Dis differente**", qui, à mon avis, mérite d'être cité en plusieurs strophes. On commence avec la première:

*Sono un Dis differente  
Che nel cuore ha la corrente,  
E mai mente alla sua gente.*

*[...]  
Per la stupida gente, io son niente,  
Ma li correggo, son Cuore e Mente,  
E son qui, vicino, nel tuo presente.*

*E se non credi quanto sia potente,  
Il tuo cervello è proprio assente.  
La mia volontà è battente,  
Perché tengo serrato il dente.  
[...]*

Un "**Dis differente**" se qualifie presque comme un "hymne" au handicap. Le mot hymne, ici entre guillemets, ne veut pas minimiser le terme, mais plutôt donner l'idée que le handicap peut et doit souvent être considéré comme une ressource par celui qui le vit. Le "Dis differente" se qualifie pour une force de volonté, qui manque souvent à ceux qui n'ont aucun handicap.

Voilà pourquoi je répète que ce poème est presque un hymne à la joie de vivre et à la résilience.

Ce sont les poèmes qui m'ont le plus frappé dans le premier tome de "TOAMO".

On continue avec le deuxième volume.

Dans la section "**Poesie di getto**", se trouve la composition "**Bene c'è**".

Il s'agit d'un poème dans lequel le poète se sent déçu et moqué, à tel point que l'incipit sonne ainsi : "**Vattene da me**".

Tout au long de la poésie prévalent les sentiments négatifs, comme le manque d'acceptation, le fait d'avoir donné n'ayant et n'avoir rien reçu en retour.

Alors pour quelle raison ce titre qui a une valeur positive ?

Pour mieux le comprendre, je le repropose:

*[...]  
Ora il mio sentimento,  
Quasi assente,  
Non puoi dirmi:  
Son qui! Come niente.  
Nel mio presente  
Ora c'è altra gente!*

*Non piangere  
Non attacca  
Non sono deficiente,  
La mia amicizia e il bene  
Per te c'è se la vuoi veramente!*

Comme j'ai déjà dit, les sentiments négatifs prédominent . Mais le poète est marqué par une grandeur d'âme et, malgré les offenses, les injures et le mépris subis, il laisse une porte ouverte à cette femme qui l'a blessé, en lui renouvelant son amitié.

Une composition qui suit "**Bene c'è**" est "**Era**". Expressions telles que:

*[...] "quando zucchero  
in polvere mi davi"*

Ou: *[...] "tu illusione...  
felicità di chimera"*

Et qui nous ramènent à une déception amoureuse.

Mais la deuxième partie de la dernière strophe de cette composition est plus joyeuse :

*"nel mio cuore  
un'altra era".*

Il s'agit de deux compositions assez similaires, mais dans l'invitation complète à la lecture des deux, on est évidencée une profonde différence: dans "Era", l'amertume et la souffrance de "Bene c'è" n'est absolument pas accentuée, au contraire, il y a, encore une fois, presque une note d'espoir.

La composition, "**Notte Stellata**", mériterait une citation complète, qui n'est pas permise ici.

Je ne fais que rapporter la légende qui explique le sens du poème:

"In onore di tutte le bambine mai nate che avevano qualche disabilità e per ciò si è deciso di non farle nascere più".

La raison en est que ce n'est pas la nuit de San Lorenzo, donc il n'y aura la pluie des étoiles , mais si cela avait été , il y aura "une petite âme" en moins, car une mère a décidé de ne pas donner naissance à une petite fille qui aurait été handicapée. Le thème peut susciter de vives discussions sur le droit des femmes à donner naissance aux fœtus qu'elles portent, a fortiori si elles présentent des pathologies, mais ce qui nous intéresse ici, c'est toujours la sensibilité du poète et son hymne à la vie. La composition se termine en effet par "TOAMO vita".

"**Ricostruzione**" est une composition qui est composée par trois parties qui mélangent des aspects positifs et des autres négatifs.

Dans ce poème, la première partie met en évidence la peur, le découragement initial dû à la présence d'une tumeur détectée ;

Dans la deuxième partie, commence l'aventure de l'espoir, la lutte de la femme à laquelle la maladie a été diagnostiqué,

Enfin la troisième partie: après l'intervention, la tumeur est finalement enlevée et "una nuova vita è concessa".

La dernière composition du deuxième volume de TOAMO est en anglais et s'intitule "**Battle... serene rediscovered**" et nous rappelle un peu la léopardienne calme après la tempête. Mais c'est le seul parallélisme avec Leopardi que on peut faire. On connaît bien la conception de la nature pas du tout bénigne du Léopard.

Giuseppe Piluso nous présente une image de la création où le soleil brille et où la beauté de la création est contemplée.

Le troisième tome de la trilogie TOAMO s'ouvre par la composition poétique "**CHIEDENDO (Quando un uomo si sbaglia)**", dans laquelle le poète est conscient d'une série d'erreurs commises contre l'aimée et l'a conduite à la souffrance jusqu'aux larmes et pas seulement, jusqu'à être chassé de sa maison.

Mais il y a une conscience de la part de ceux qui écrivent sur la valeur de la femme et de la possibilité de rédemption par le pardon, car, surtout, ils sont conscients que:

[...]

*Pensiero verso me*

*Non è terminato.*

L'engagement envers des thématiques autres que l'amour entre amoureux est évident dans "4 cuori", une composition dramatique dans laquelle le poète raconte la mort de quatre jeunes, à la suite d'un accident de la route, auxquels les parents n'ont plus que donner une fleur pour chacun cœur.

Un vers particulier est:

*"nel cuore una bomba"*

Qui est clairement rapporté à la douleur dévastatrice des parents qui fait suite à la mort de leurs enfants.

La composition se termine par un avertissement à la prudence dans la conduite

Dans le poème "**AMORE INCOLORE**", on peut trouver des similitudes avec "**LACRIME DI FIGLI**", du premier tome de Toamo.

L'amour est défini comme l'ensemble de toutes les couleurs: le noir, mais celui auquel le poète fait allusion est un amour incolore, qui ne permet plus à la fille de retourner dans les bras de son père, c'est un amour qui engendre la peur, la destruction et enfin la mort. La seule consolation est que maintenant l'esprit de la fille

[...]

*Amato da Dio vola!*

La composition "**BIPOLARE IO**" peut se subdiviser en trois parties :

dans la première la description des comportements typiques de celui qui souffre du trouble : les hauts et les bas humoraux classiques, la variation du rythme sommeil veille, les changements d'opinion fréquents. Il en résulte un découragement initial défini comme "manger de la soupe amère";

La deuxième partie décrit l'intervention nécessaire aux soins de la personne, les médicaments et la psychothérapie;

Dans la troisième partie, qui s'attache à la seconde, au vers "*non serve a niente*", le poète répète que celui qui le soutient a "*torto marcio*", parce que "*curarsi è cosa buona*".

Un message d'amour conclut la composition:

[...]

*Equilibri ho trovato,*

*Con i tuoi consigli salvato. Ed ora di te innamorato*

La composition "**CAMBIO AD U**" se greffe dans le sillage des compositions sur la sauvegarde de son bien-être psychophysique. La métaphore "demi-tour" n'est qu'une inversion de direction par rapport à la tristesse et à l'angoisse qui oppriment parfois l'âme humaine et représentent la nécessité de s'arrêter un moment pour se reposer et enfin repartir.

Deux composition "RICOMINCIARE" e "TOAMO LOTTA PER LA VITA", même si entre eux différents, présentent les caractéristiques habituelles qui distinguent la poésie de Giuseppe Piluso la nécessité de ne se laisser pas abattre par les difficultés et trouver la force d'accepter ses propres cicatrices et les rendre une force pour eux-mêmes.

En faisant un bilan global de la trilogie, du premier volume de Toamo au troisième, bien qu'il y ait des thèmes communs, comme on a eu occasion d'examiner, on perçoit une croissance du poète, qui d'une sorte de "optimisme naïf", il passe à une prise de conscience de la vie réelle qui, en dépit de ses difficultés, mérite d'être vécue de la meilleure façon possible.

Chez le poète la force d'âme est grande, l'immense confiance en ce que la vie peut offrir de beau, mais ce n'est pas seulement l'amour qui guide ses pas mais la foi, non seulement en Dieu, mais dans la capacité que "*finché c'è vita c'è speranza*", comme affirmé par un vieux proverbe.

La noblesse émerge par ses compositions, car, en définitive, ayant l'occasion de lire toute la trilogie, la noblesse de cœur de Giuseppe Piluso, un poète que j'oserais qualifier "gentil", est lapalissienne.

Traduction par: Mario Grande

Professeur de langues étrangères,  
et animateur de radio